

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75
POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.25 1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 1er AVRIL 1913

86ème Année

LES OUBLIETTES

Dans son cabinet de travail de style gothique, dont les fenêtres donnaient sur le parc du château, M. des Fauchettes, tenant à la main la lettre qu'il venait de recevoir, restait anéanti. Tout entier à ses travaux archéologiques qui, à la vérité, n'étaient pris au sérieux que par lui, il était habitué à une telle sérénité, dans une existence pacifique et dépourvue d'événements, qu'il se sentait moins que personne préparé aux grandes émotions. Pendant qu'il se plongeait dans ses études de l'histoire du moyen âge et qu'il rédigeait ses communications, destinées à la Société des sciences et arts du chef-lieu, sa femme le trahissait!

Mme des Fauchettes, si calme, si peu romanesque, et qui, au reste, n'était plus toute jeune! Emmeline, infidèle, engagée depuis plusieurs mois dans une intrigue avec Louvier, ce voisin qui habitait le domaine des Barbillères et qu'il considérait comme un rustre, n'aimant que la chasse, ce Louvier auquel il gardait rancune de plaisanteries qu'il avait eues dans son amour-propre de savant! N'était-ce pas une mystification ou une abominable méchanceté?

Mais non; la dénonciation, vengeance anonyme, était d'une terrible précision. Elle arrivait dans le moment même que M. des Fauchettes pouvait s'assurer de l'exactitude des indications qui lui étaient données. Quelques minutes lui suffisaient pour qu'il ne doutât plus de son infortune. Les rendez-vous avaient lieu dans la "Ruine", et on signalait la présence de Louvier, qui venait de s'y glisser.

La "Ruine" était l'ouvrage de M. des Fauchettes. C'était d'ailleurs une ruine toute neuve et très solide. Entrée par sa passion pour la période médiévale, l'archéologue avait fait bâtir une manière de donjon auquel l'architecte, sur son ordre, avait donné l'aspect d'une construction à demi écroulée. On n'avait pas laissé que de sourire de cette fantaisie, car les plus simples estimations que ce qui donne à une ruine son caractère, c'est la vétusté, c'est tout ce qu'elle évoque d'un passé lointain, et les pierres de celle-ci étaient toutes fraîches. M. des Fauchettes n'en était pas moins fier de la reconstruction à laquelle il avait consacré quelque naïveté, disait-on, apporté tous ses soins. De ce donjon, percé d'étroites meurtrières, il avait fait un petit musée, où s'étaient accumulés tout ce que les faussaires et les truqueurs, trouvant une proie facile, lui avaient vendu comme pièces authentiques. Le toit n'était pas "d'époque", mais il était caché par la disposition des blocs de pierre supérieurs simulants, par leurs inégalités, la partie démantelée. Pour donner toute la couleur du temps, on n'avait eu garde de ne pas ménager, au fond de la salle, les oubliettes, les oubliettes jouant un si grand rôle dans les légendes du moyen âge. En fait, on avait trouvé un sol rocailleux et elles étaient étroites et très peu profondes. Un homme, debout, les eût emplies.

La profanation de son chef-d'œuvre d'architecture choqua M. des Fauchettes autant que l'impression de cette catastrophe, troublant sa vie tranquille, le bouleversait. A la surprise succédait l'anxiété d'être certain de son malheur; une colère, où il y avait, en outre de la déception, le dépit d'être attaché à ses placides méditations historiques, montait en lui, d'autant plus violente qu'elle était un phénomène nouveau chez un homme d'humeur débonnaire, ne s'intéressant qu'à des superficielles investigations dans le passé qui occupait sa cinquantaine grisonnante, et lui donnait l'illusion d'être un érudit.

Il se leva, frappant du poing sur la table.

— On verra, s'écria-t-il, que je ne suis pas de ceux dont on se moque!

LES INONDATIONS

Washington, 31 mars. — Les travaux exécutés depuis l'inauguration de l'année dernière empêcheront un nouveau désastre dans la région du bas du Mississippi, suivant les avis du Brigadier Général William H. Bixby, directeur du génie.

Il ne croit pas que les eaux de l'Ohio causeront une inondation aussi mauvaise que la dernière.

La digue de Beulah est solide. — Memphis, Tenn., 31 mars. — Une digue de 36-pieds a été enregistrée lundi matin.

L'opinion est que la crue atteindra 15 pieds ou plus à Memphis avant que le trop plein des eaux n'ait dépassé la ville.

Plusieurs ouvriers dans le nord de Memphis ont travaillé dimanche à élever les digues qui protègent le bas de la ville.

Un multimillionnaire se trouve dans la ligne des gens qui attendent la distribution des vivres. — Dayton, Ohio, 31 mars. — Eugene J. Barney, un multimillionnaire se trouvait dans la ligne de distribution des vivres. Il reçoit 3 miches de pain et un petit sac de pommes de terre. M. Barney est un homme très charitable; il donna récemment \$25,000 au Y. M. C. A. de cette ville.

Lawrenceburg inondé. — Lawrenceburg, Ind., 31 mars. — Presque toute la ville est inondée et plus de 50 bâtiments ont été emportés par l'eau. Un incendie a éclaté dans la manufacture de camions Knippenberg pendant la nuit. On ne croit pas jusqu'à présent qu'il ait eu des noyés.

L'eau à boire est abondante, mais il n'y a que pour deux jours de vivres seulement.

LES INONDATIONS

Washington, 31 mars. — Les travaux exécutés depuis l'inauguration de l'année dernière empêcheront un nouveau désastre dans la région du bas du Mississippi, suivant les avis du Brigadier Général William H. Bixby, directeur du génie.

Il ne croit pas que les eaux de l'Ohio causeront une inondation aussi mauvaise que la dernière.

La digue de Beulah est solide. — Memphis, Tenn., 31 mars. — Une digue de 36-pieds a été enregistrée lundi matin.

L'opinion est que la crue atteindra 15 pieds ou plus à Memphis avant que le trop plein des eaux n'ait dépassé la ville.

Plusieurs ouvriers dans le nord de Memphis ont travaillé dimanche à élever les digues qui protègent le bas de la ville.

Un multimillionnaire se trouve dans la ligne des gens qui attendent la distribution des vivres. — Dayton, Ohio, 31 mars. — Eugene J. Barney, un multimillionnaire se trouvait dans la ligne de distribution des vivres. Il reçoit 3 miches de pain et un petit sac de pommes de terre. M. Barney est un homme très charitable; il donna récemment \$25,000 au Y. M. C. A. de cette ville.

Lawrenceburg inondé. — Lawrenceburg, Ind., 31 mars. — Presque toute la ville est inondée et plus de 50 bâtiments ont été emportés par l'eau. Un incendie a éclaté dans la manufacture de camions Knippenberg pendant la nuit. On ne croit pas jusqu'à présent qu'il ait eu des noyés.

L'eau à boire est abondante, mais il n'y a que pour deux jours de vivres seulement.

ATTENTAT DE SUICIDE.

Hier après-midi à 2 heures Mme Frank Darmont, âgée 45 ans, étant très souffrante, a essayé de se tuer en plongeant dans un puits situé à l'arrière de sa demeure à l'angle des rues Bourbon et Mandolin.

Elle a été sauvée par ses voisins. Elle a été transportée à l'Hôpital de la Charité, où des médecins ont déclaré que son état n'était pas très grave.

MORT DE M. PIERPONT MORGAN

Rome, 31 mars. — J. Pierpont Morgan, le célèbre banquier, est mort lundi à Rome, à midi cinq.

Quand le professeur Bastanelli et le Dr. Dixon ont vu que la fin était proche, ils ont prié M. et Mme Herbert L. Satterlee, gendre et fille du défunt, et Mlle Hamilton, la garde, de sortir de la chambre.

Depuis le matin l'état de santé de l'illustre malade ne laissait plus beaucoup d'espoir aux docteurs, et malgré les soins pressés il a été pendant plusieurs heures avant sa mort dans un état comateux.

De nombreux télégrammes provenant de toutes les parties du monde n'ont cessé d'arriver chez son père 1755 rue Pyramide. La mort est survenue après une maladie qui a duré deux ans. C'est en vain que tous les médecins du pays ont prodigué leurs soins au financier.

M. Agar était entouré de ses derniers moments de son père, de sa sœur et de son frère venu de New-York.

Le défunt était originaire de la Nouvelle-Orléans, où il était né le 19 mai 1851. Après quelques études préliminaires dans notre ville, il compléta son instruction à l'Université de Georgetown.

Ses études terminées, il entra dans la maison Chaffraix et Agar, une des plus importantes maisons dans le commerce des sucres de la ville. Il devint peu après associé et plus tard il fit partie de la raison sociale Agar et Lelong.

Après plusieurs années consacrées aux affaires M. Agar se retira en 1902, l'état de sa santé ne lui permettant plus de prendre une part aussi active qu'autrefois aux affaires de la maison. Il fut un des fondateurs de la Bourse des sucres. Il fut également un des promoteurs de la United States Savings Bank, dont il était un des directeurs.

M. Agar appartenait aux principaux cercles de la ville, et faisait partie des Sociétés de Carnaval.

Le défunt ne s'était jamais marié. Il consacra une grande partie de son existence aux œuvres sociales et charitables. Il laisse le souvenir d'un galant homme et il est regretté par tous ceux qui l'ont connu.

Son père, sa sœur, Mme Gustave Kohn, et son frère, M. John G. Agar lui survivent.

Le Train No. 51 Tamponne le Train No. 57 Près de Little Woods

DEUX BLESSÉS

Marchant à une vitesse de 20 à 30 milles à l'heure, le train No. 51 du N. O. & Northeastern a abordé par l'arrière le train extra No. 57 du N. O. & Great Northern, dans un épais brouillard à 7 heures lundi matin entre Little Woods et Sea Brook, à 9 milles de la Nouvelle-Orléans.

La collision a eu lieu pendant que le train No. 57 s'était arrêté pour 3 minutes afin de refroidir la chaudière d'un wagon de marchandises.

C'est un miracle que Fred Bailey et Fred Powell, les deux blessés, n'aient pas été tués. Ils ont été transportés à l'Hôpital de la Charité, trois heures après l'accident. Bailey et Powell déclarent que l'ingénieur Jackson du No. 51 a confondu ses signaux. Leur existence n'est pas en danger.

Entre deux et trois heures lundi matin l'extra No. 57 prit la voie du Northeastern à Slidell et arriva à un point entre Little Woods et Sea Brook vers 4 heures, il dut s'arrêter pour faire refroidir une chaudière.

Le signaleur l'éparcheur du No. 57 alluma des fusées rouges pour prévenir le train No. 51 qui s'approchait et il appela ensuite le conducteur et son assistant.

Bailey et Powell étaient dans le wagon de derrière et juste au moment où ils s'approprièrent à descendre du train le tamponnement a eu lieu.

Powell fut lancé d'une extrémité du wagon à l'autre, il eut les deux jambes cassées et des brûlures au dos. Bailey fut projeté hors du train et eut la jambe gauche cassée et plusieurs contusions sur le côté gauche. Le wagon fut réduit en miettes.

L'ingénieur Jackson a déclaré qu'il n'a vu l'arrière du No. 57 que lorsqu'il était à quelques mètres seulement; il ferma la vapeur aussitôt et serra les freins mais ne put éviter la collision.

Le Railroad Commission fera une enquête. Jackson comparaitra devant la Seconde Cour Criminelle de Cité sous l'accusation d'avoir par imprudence renversé et blessé les deux employés du train.

MEXIQUE

P. Orozco Sr. est assassiné par Zapata. — El Paso, Tex., 31 mars. — Le colonel Pascual Orozco Sr. père du révolutionnaire du nord, a été exécuté par ordre d'Emiliano Zapata, chef des rebelles dans le nord du Mexique, suivant des nouvelles reçues lundi.

Le colonel Orozco était venu il y a quelques jours comme emissaire du gouvernement de Huerta pour proposer la paix à Zapata.

BALKANS

Constantinople, 31 mars. — Les Bulgares ont perdu 1,000 soldats dans l'engagement qui a eu lieu samedi à l'Ouest de Biyuk Chekmedy, suivant un rapport officiel. Depuis cette rencontre tout est calme le long des lignes de Tchatalja, ainsi qu'à Bulair.

La chute d'Adrinople a provoqué l'impopularité du gouvernement.

Le vice-consul anglais d'Andrinople a envoyé une dépêche annonçant que tous les consuls et résidents étrangers sont sains et saufs. Il dit aussi que les Bulgares ont fait 15,000 prisonniers.

On espère que les grandes puissances vont présenter une note à la Porte offrant d'intervenir pour la signature de la paix.

Le navire de guerre Oregon est déclassé.

Bremerton, Wash., 31 mars. — Le navire de guerre Oregon, rendu célèbre par sa croisière autour du monde en 1898, a été déclassé par ordre du gouvernement. Ce sera le premier navire à traverser le canal de Panama.

Lamonte déclare qu'il n'a pas abandonné son épouse.

Vincent Lamonte, demeurant au No. 1013 rue Chartres, s'est défendu de l'accusation d'avoir abandonné sa femme, devant la Seconde Cour Criminelle de Cité. Il a été mis en liberté sous \$350 de caution. Le jugement aura lieu dans quelques jours.

Les amis du Caissier Diendorf viennent à son secours.

Covington, La., 31 mars. — Les directeurs de la St. Tammany Banking Company annoncent qu'un déficit de \$2,387.50 avait été découvert dans les livres de John F. Diendorf, le caissier, par le vérificateur des Comptes Thompson.

La banque ne subira aucune perte. Diendorf étant assuré pour la somme de \$10,000.

Diendorf était très populaire; il comptait de nombreux amis. Il n'a pas encore été arrêté. Ses amis rembourseront le montant qu'il a déboursé.

L'organisateur des I. W. W. est condamné à 6 mois de prison.

Paterson, N. J., 31 mars. — William D. Haywood, l'organisateur des "Industrial Workers of the World," a été condamné à 6 mois de prison sous l'accusation d'avoir provoqué des réunions illégales.

Il est venu à Paterson à l'occasion de la grève des ouvriers des fabriques de soie.

La pétition du Juge Walker est rejetée.

La pétition présentée par le Juge Walker pour disqualifier Alex. O'Donnell qui a été élu juge de la Seconde Cour Criminelle de Cité a été rejetée lundi par le Juge Ellis.

Cette décision est une victoire décisive pour M. O'Donnell et enlève au comité de la paroisse le pouvoir exclusif de mettre en doute l'éligibilité d'un candidat.

Le cas d'Henri Flaspoller est renvoyé devant la Cour Supérieure.

L'affaire de Henri Flaspoller, âgé de 19 ans, accusé devant la Cour Fédérale d'avoir violé la loi sur la traite des blanches, a été renvoyé devant la Cour Supérieure lundi matin par le Commissaire des Etats-Unis Arthur H. Brown.

Flaspoller n'a pu fournir \$3,000

Nécrologie

M. George Price Agar, âgé de 58 ans, très connu dans les milieux commerciaux et sociaux de notre ville, est mort dimanche soir chez son père 1755 rue Pyramide. La mort est survenue après une maladie qui a duré deux ans. C'est en vain que tous les médecins du pays ont prodigué leurs soins au financier.

M. Agar était entouré de ses derniers moments de son père, de sa sœur et de son frère venu de New-York.

Bataille entre Femmes.

Hier soir Dora Williams et Timmie Robertson, deux négresses du "quartier," se sont disputées à l'angle des rues N. Robertson et Conti. Timmie a blessé son adversaire d'un coup de couteau à l'épaule. La blessée a été transportée à l'Hôpital de la Charité, où les médecins ont déclaré la blessure légère mais très pénible.

L'AFFAIRE MUSICA

Antonio Musica et ses trois fils, sont sortis aujourd'hui pour la première fois depuis leur arrestation pour aller au tribunal. De là en taxicab, accompagnés d'un policier et de leurs avocats ils sont allés chez des derniers où ils ont eu une longue conférence à la suite de laquelle ils ont regagné la prison.

TETE UNE MASSE DE PETITS BOUTONS

Couvert de Taches Ayant l'Air de Dartres. Démangeait et Brûlait. Guéri par Savon et Odeon Cuticura.

Hyattsville, Md. — "Mon petit garçon fut pris d'une démangeaison à la tête et quand je le remarquai se grattant, je regardai et vis sur sa tête une plaque centrée de la grandeur d'une pièce de dix sous, dont les cheveux avec leurs racines se détachaient. Je n'eus que dix jours environ il avait sur toute la tête de ces taches ayant l'air de dartres, mais qui touchaient poreuses. La démangeaison et la brûlure le faisaient beaucoup se gratter. Sa tête était dans un tel état qu'il n'y avait qu'une masse de petits boutons pleins de matière qui s'amassait, et quand j'ai touché son front de nuit, les cheveux et la chair venaient avec. Je croyais réellement qu'il perdrait tout son cuir chevelu. Il resta cinq semaines sans dormir, et je craignais que la démangeaison et la brûlure occasionnaient des convulsions.

"Je me servis sans satisfaction de différents savons et onguents. Je décidai alors de faire usage de savon et de l'Odeon Cuticura. Je lavai la tête tous les matins avec le savon Cuticura et de l'eau aussi chaude qu'il pouvait la supporter, puis je la massai bien avec l'Odeon Cuticura. L'onguent je l'appliquai toute la nuit. L'usage d'un pain de savon Cuticura et d'une boîte d'onguent Cuticura le guérirent entièrement. Ses cheveux recommencèrent à pousser un mois après sa guérison, et il en a plus maintenant qu'il n'en avait auparavant." (Signé: Mrs. J. S. Johnson, 21 mars, 1912.)

Le Savon et l'Odeon Cuticura se vendent dans la mode entière. Echantillon copieux de chaque remède gratuits. Adressez une carte postale au "Cuticura Dept., Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage londre devraient se servir du Cuticura Soap, "Savony Stick," etc. Echantillon gratis.

LA VIE SPORTIVE

Kid Kleck vs. Kid Bertucci, 10 reprises, à 133 livres.
Leo Roux vs. Frenchy Ragas, 6 reprises, à 133 livres.
Geo. Oberling vs. Young Joe Thomas, 6 reprises, à 142 livres.

Tel est le programme que le Suburb Athletic Club, situé au coin des rues Washington et Salcedo, présentera à ses habitués jeudi soir.

Ces trois combats seront sans doute très intéressants. Kleck et Bertucci se sont rencontrés dernièrement et ont fait match nul. Comme la décision de l'arbitre avait été sifflée par les spectateurs, qui croyaient que Kleck avait eu l'avantage, une autre rencontre fut décidée.

Un jeune nègre tué une petite fille blanche.

Harrisonburg, Va., 31 mars. — George Wilkerson, un nègre âgé de 13 ans, a été sévèrement à la prison de paroisse pour avoir tué la petite fille de M. et Mme Will McCallough de Jonesville, âgée de 4 ans, d'un coup de fusil.

Le gamin déclare que la fillette a fait partir le coup de fusil elle-même et s'est tuée par accident.

La vérité n'efface l'erreur quo lentement et graduellement, comme l'aurore efface les ténébres.